

Établir ses jeunes vignes pour qu'elles durent

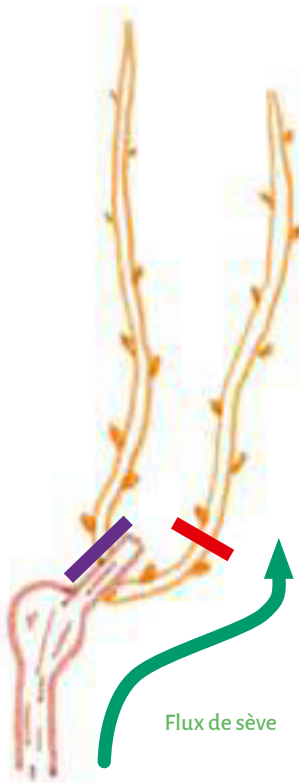
Les trois premières années sont critiques pour bien installer une charpente, sans interruption du flux de sève et avec le moins de plaies de taille possible. Zoom sur quelques techniques.

Une plaie de taille est mutilante car sous la surface de la plaie se forme un « cône de dessèchement » au moins aussi profond que le diamètre de la plaie. Ce cône de bois desséché viendra entraver la circulation de la sève : on a tout intérêt à ce qu'il soit le moins possible sur le chemin privilégié emprunté par la sève pour alimenter les rameaux.

En effet, si la sève prend des chemins détournés et rencontre de nombreux obstacles pour alimenter un rameau, l'alimentation de ce rameau sera plus sujette aux "accidents de circulation". Par exemple : bulles d'air et/ou thyles pouvant se former en cas de sécheresse, ou de demande en eau importante de la plante en pleine croissance suite à un épisode pluvieux...

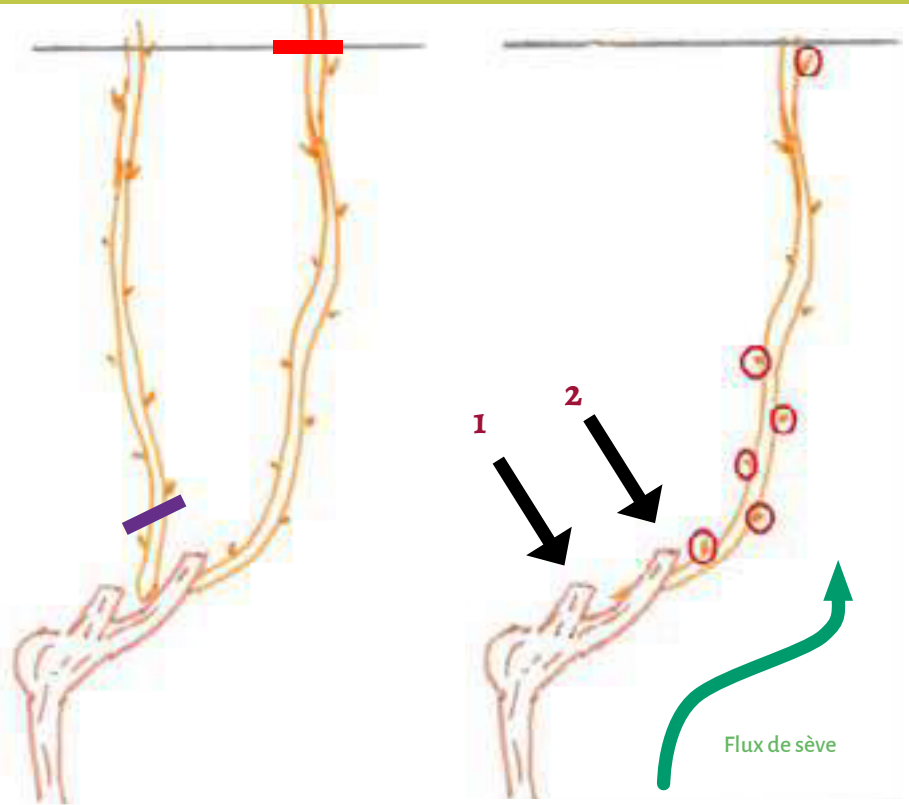
Ce principe est d'autant plus important à respecter sur jeune vigne que tout obstacle sur le flux de sève au niveau du tronc impactera la vigne toute sa vie durant. Les zones de bois mort risquent de s'enkyster et, en pourrissant à l'intérieur du tronc, pourraient être dégradées par les champignons des maladies du bois (créant ainsi l'amadou).

1^{re} taille : on choisit le sarment situé dans le flux de sève



- On choisit le sarment dans le flux de sève et on le taille à 2 yeux. On le taille le plus près possible sous le 3^e œil pour que le cône ne dessèche pas l'œil du dessous.
- On taille l'autre sarment sur la couronne, sans entamer le vieux bois.

2^e taille : on forme le tronc

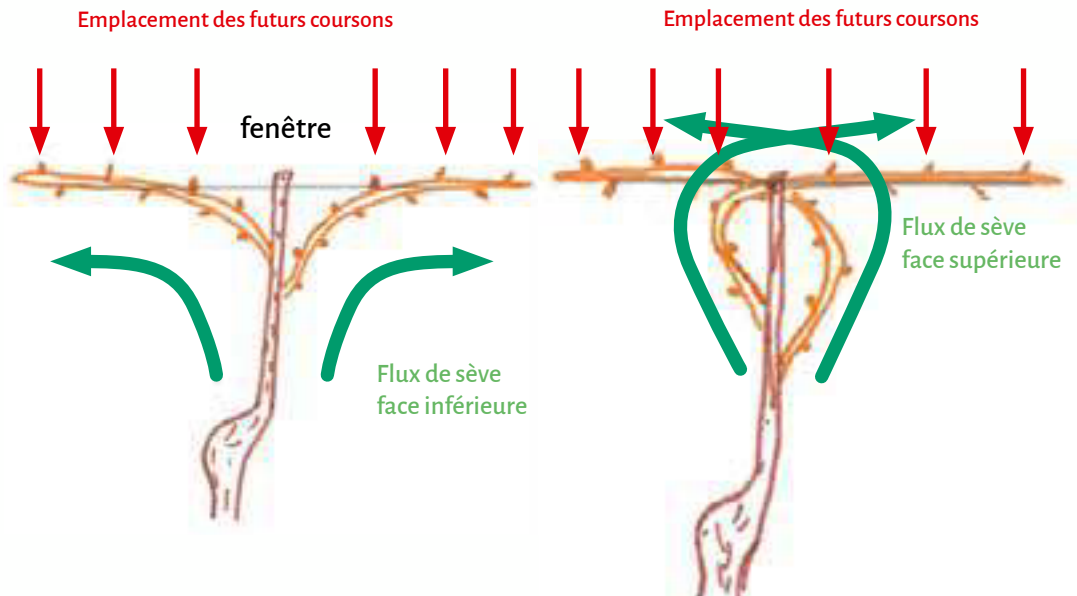


- Le sarment qui fera le tronc est celui situé dans le flux de sève.
- Le sarment qui n'est pas conservé est coupé au niveau de la couronne.
- 1 et 2 : Les plaies de tailles N-1 et N sont alignées du même côté du plant.

- Les yeux non souhaités pour former les bras sont ébourgeonnés (en hiver pendant la taille* ou au printemps suivant). 3 à 4 yeux sont finalement laissés, pour la formation des bras.

FORMATION DES BRAS : CORDON DE ROYAT CLASSIQUE OU "BRAS CROISÉS" ?

Lors de l'établissement des bras, les rameaux sélectionnés sont souvent plus faciles à plier sur le fil dans un certain sens. Selon la souplesse des rameaux, on peut sentir que le sens naturel d'établissement amène à croiser les bras. Cette solution est idéale pour le flux de sève : ce dernier passera naturellement sur la face supérieure des bras, alimentant directement les coursons. Établir les vignes en bras croisés permet également de réduire la fenêtre sans végétation que l'on peut voir apparaître au centre de la souche avec la méthode usuelle



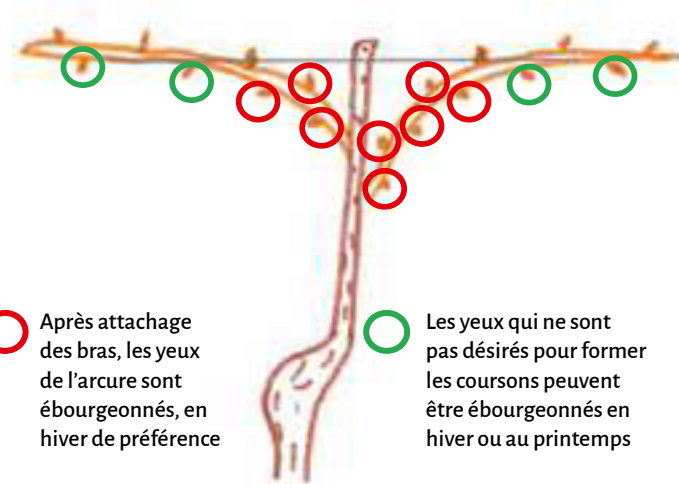
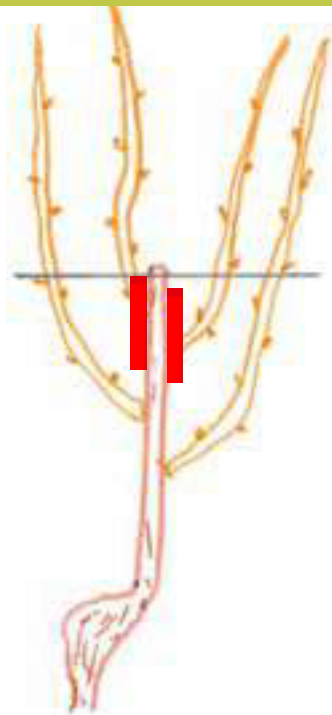
Établissement des bras classique : une fenêtre peut apparaître au centre de la souche.

Bras croisés : les coursons sont répartis de façon plus régulière. Le flux de sève se retrouve sur la face supérieure des bras, l'alimentation des coursons est plus directe.

* L'ébourgeonnage hivernal est la solution qui ménage le plus la vigne : on rase le bourgeon indésirable avec la lame du sécateur. Cette technique se réalise plus facilement en fin d'hiver lorsque les bourgeons commencent à gonfler. La plaie ainsi pratiquée est minime et la vigne ne perd pas d'énergie à faire débourrer les yeux non sélectionnés par le tailleur. Cette technique ralentit quelque peu la taille mais permet de prendre de l'avance sur l'ébourgeonnage. Sur cette photo, l'ébourgeonnage hivernal des plantiers permet de retirer, dès la taille, les bourgeons non souhaités pour la formation de la vigne. Ici, les trois yeux du bas du futur tronc ont été retirés. 4 yeux ont été conservés au-dessus, pour former les futurs bras.



3^e taille : on forme les bras



○ Après attachage des bras, les yeux de l'arcure sont ébourgeonnés, en hiver de préférence

○ Les yeux qui ne sont pas désirés pour former les coursons peuvent être ébourgeonnés en hiver ou au printemps

■ Dans la mesure du possible on essaie de conserver les deux bras situés les plus bas sur le tronc (afin de limiter les plaies de taille sur le tronc). Les bras ne doivent pas partir de trop haut sur le tronc (la courbure risquerait d'être trop forte), ni trop bas (sous peine d'avoir un gros travail d'ébourgeonnage). S'il faut malgré tout effectuer une taille sur le tronc, le sarment est coupé au niveau de la couronne sans creuser le tronc.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Vidéo sur l'importance de la taille douce des plantiers (Réussir Vigne, François Dal) : <https://youtu.be/UT8ExN2wrsW>
- Relire l'article du Vigneron n°879 (avril 2018) "Bien ébourgeonner pour ne pas mutiler" et du Vigneron n°866 (février 2017) "Je bichonne l'établissement de mes plantiers".